

L'ÉVÉNEMENT

ELEVAGE Un bilan établi par la Draaf montre que la production de viande bovine se spécialise dans les exploitations normandes.

La spécialisation viande de la ferme normande se dessine

Les ateliers de productions animales se modifient en Normandie. Au fil du temps, la direction régionale de l'agriculture a remarqué une spécialisation des exploitations en bovins viande qui se dessine désormais clairement. « De nombreux facteurs interviennent dans la prise de décisions concernant les modifications. La présence d'une activité laitière est un élément majeur quant à l'avenir des produits viandes. Les dynamiques laitières impacteront le paysage ».

En 2010, la Normandie compte 21 500 élevages bovins, dont 7 800 qui ne comprennent que des vaches allaitantes et 8 000 que des laitières. Au total, 233 000 vaches allaitantes appartiennent au paysage normand, bien en-deçà des laitières qui sont au nombre de 585 700. En complément de ces ateliers lait ou viande, 73 % des fermes réalisent de l'engraissement. 31 % des chefs d'exploitation en élevage allaitant ont plus de 60 ans. 14 % d'entre eux envisagent une cessation.

En 2010, la valeur de la production bovine dépasse 10 000 euros pour 15 400 exploitations qui rassemblent 97 % du cheptel. Pour une majorité, c'est une activité de complément, à celle des vaches laitières, des grandes cultures ou des systèmes mixtes lait-cultures. Ces structures ont en commun d'avoir de jeunes chefs d'exploitation âgés de 47 ans en moyenne, ayant majoritairement opté pour des formes sociétaires. Les spécialisés en bovins viande



La viande bovine directement liée à l'activité laitière comme coproduit représente 44 % de la production bovine normande.

Proches
Les revenus disponibles moyens des systèmes lait spécialisés et mixtes lait, viande et cultures sont très proches en 2014 avec 25 000 à 26 000 euros.

sont presque toutes de petites ou moyennes structures dont le cheptel moyen est de 37 vaches nourrices, soit à peine plus important que celui des non spécialisés. Ils consacrent la majorité de leurs SAU au fourrage et à l'herbe.

Enquête
CerFrance a mené une enquête supplémentaire sur 6 325 exploitations divisées en trois systèmes de production de viande bovine : les spécialisés viande, les spécialisés lait et les mixtes lait, viande et cultures.

La viande bovine directement liée à l'activité laitière comme coproduit représente 44 % de la production bovine normande. Les exploitations spécialisées lait ont baissé dans la région de 1,3 % chaque année entre 2008 et 2014. Leur surface a augmenté de 2,1 % de SAU par an. Les tendances sont à l'intensification fourragère et à l'amélioration de la productivité du travail. En 2014, en moyenne sur ce groupe, 2,03 UTA produisent 437 000 litres de lait sur 109 hectares, dont 76 de surfaces fourragères et 33 de cultures de vente. Le produit viande est donc secondaire au lait. 70 % du produit viande est issu de l'atelier lait et 30 % d'une activité d'engraissement.

Les mixtes produisent de la viande à partir d'un double troupeau et ont souvent une activité d'engraissement des mâles. Entre 2008 et 2014, leur nombre a nettement baissé, de 3,8 % chaque année. C'est le signe d'une tendance à la spécialisation des exploitations bovines. Leur surface a augmenté de 2 % par an. Les deux troupeaux bovins sont en croissance mais les vaches allaitantes progressent plus vite que les vaches laitières. Un tiers des allaitantes est détenu par les systèmes mixtes lait, viande et cultures.

Les systèmes à dominante lait et céréales diminuent légèrement

contrairement aux systèmes à dominante lait et viande qui sont en perte de vitesse. Les exploitations bovines viande et cultures produisent de la viande majoritairement à partir d'un troupeau allaitant. Entre 2008 et 2014, leur nombre a progressé de 5,3 % en Normandie chaque année. Ces systèmes sont contraints par la présence de prairies permanentes valorisées par les vaches de façon extensive. Les systèmes mixtes viande et céréales progressent de 4 % par an. Les systèmes spécialisés en bovins viande de 6,5 % par an. La tendance de ce groupe semble aller vers l'extensification.

Les systèmes spécialisés en céréales avec de faibles contraintes herbagères sont aussi en forte croissance avec 5,5 % de plus par an. Enfin, un nombre croissant d'exploitations produit de la viande bovine sans vache, par engraissement de brouillards.


Les revenus disponibles moyens des systèmes lait spécialisés et mixtes lait, viande et cultures sont très proches en 2014 avec 25 000 à 26 000 euros. Le système viande et cultures dégage un moindre revenu disponible, de 21 000 euros mais avec de la disparité. Quel que soit le système, les aides Pac représentent une part importante du revenu des éleveurs, en particulier pour le système viande et cultures.

Source : Draaf, SRISE de Normandie

ZOOM SUR...

Les perspectives d'avenir

L'orientation à venir des exploitations normandes pour la viande va dépendre de multiples facteurs. Les éleveurs, chefs d'entreprise, décideront d'abord en fonction de leurs objectifs personnels, tout en tenant compte de leurs atouts et contraintes spécifiques. La part des prairies dans la SAU, la présence ou non d'une référence laitière (suite à la fin des quotas), la disponibilité de la main-d'œuvre, mais aussi l'âge des exploitants sont déterminants dans les évolutions des systèmes. De même, les investissements passés et les remboursements induits, ainsi que la rentabilité des différents ateliers sont essentiels. Demain, plus qu'hier, les éleveurs bovins devront produire de la viande en répondant à des marchés bien identifiés (haché, qualité, export, ...), avec un coût de production adapté. La période 2008-2014 a permis d'identifier quelques tendances de fond. La spécialisation des systèmes viande bovine est engagée. L'accroissement de la taille des exploitations laitières devrait se poursuivre, favorisé par la mobilité des contrats et amplifié par la conjoncture difficile de 2015 et 2016. La part de la viande bovine directement liée à la production laitière devrait rester supérieure à 40 % de la viande bovine normande. Les systèmes bovins sans lait devraient continuer à se développer avec l'arrêt du lait chez une partie des éleveurs mixtes, en particulier pour les systèmes à dominante cultures. La faible rentabilité des systèmes bovins viande spécialisés est à souligner.



INVITATION

VALTRA

DEMO TOUR


2016

mercredi 29 juin 2016

à partir de 10h30 à 18h à Neufchâtel en Bray
parking de la boutonnrière (emplacement Comice Agricole)

Présence du tracteur T234
Active « Word Record » 130km/h

Possibilité de participer au repas du midi
12€ par personne - Inscription pour le 24 juin.



Réservation auprès de votre concessionnaire avant le 24 juin

auber@etsauber.com

Auber
a.m.s

ZAC la Plaine du Buc
THIETREVILLE 76540
Tél. 02 35 27 72 03
www.auber-ams.com

mmonnier@ets-guerard.fr

ETS GUERARD

11, boulevard Industriel
NEUFCHATEL 76270
Tél. 02 32 97 43 90
Bases : La Rue Saint Pierre 02 32 80 83 80
Offranville 02 35 04 80 80
www.ets-guerard.fr